

Zeitschrift:	Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation
Herausgeber:	Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation
Band:	35 (1959)
Heft:	3-4
Artikel:	Hommage à M. Auguste Bouvier
Autor:	Borgeaud, M.-A.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-771249

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NACHRICHTEN - NOUVELLES

VSB - SVD ABS - ASD

1959

Jahrgang 35 Année

Nr. 3/4

HOMMAGE A M. AUGUSTE BOUVIER

Devançant de deux ans le terme légal de ses fonctions, M. Auguste Bouvier a demandé à en être libéré dès le 1^{er} juillet. Ses collaborateurs ont éprouvé un vif regret en apprenant cette nouvelle et ont vainement tenté de le faire revenir sur une décision mûrement réfléchie. Au moment où il quitte la direction de la BPU, ceux-ci désirent lui rendre hommage, certains que leurs collègues suisses s'associeront à ce témoignage de respect et d'amitié.

Il y a 38 ans cette année que M. Bouvier est entré dans notre maison des Bastions en qualité de bibliothécaire, 21 qu'il a été nommé Sous-Directeur; et dès 1953, il en est devenu le Directeur, succédant à M. Delarue. Voilà d'imposants états de service, dont la sèche énumération exprime mal la somme de dévouement, d'intérêt, de sollicitude et d'affection pour une institution à laquelle il a consacré toutes ses forces et le meilleur de lui-même.

Ce n'est pas notre propos de retracer ici une carrière, qui est d'ailleurs loin d'être terminée, assuré que nous sommes de voir M. Bouvier faire également bénéficier à l'avenir ses collègues de son expérience et de sa grande compétence dans des domaines où il s'est plus particulièrement spécialisé. Chacun sait sa profonde connaissance de la littérature allemande (c'est en allemand qu'il avait spécialisé le Diplôme d'études supérieures obtenu en Sorbonne, après avoir pris ses grades à la Faculté des lettres de Genève) et son souci d'entretenir, en qualité de Président de la Société d'études allemandes, les relations intellectuelles et artistiques de Genève avec les pays d'outre-Sarine. Ce qui est moins connu peut-être, parce que ces domaines touchent un nombre plus restreint d'amateurs, c'est l'intérêt très vif qu'il porte aux questions d'héraldique et par conséquent aux ex-libris dont il a créé une importante collection, aux reliures anciennes qu'il a inventoriées, à l'iconographie genevoise à laquelle il a apporté une contribution de valeur avec son Catalogue de la collection des portraits de la BPU, à la bibliophilie enfin, qui vient

coiffer ces disciplines particulières et leur donner leur unité: la beauté du livre, bien faite pour séduire un bibliothécaire.

Un des traits qui frappent d'emblée ceux qui ont le privilège d'approcher M. Bouvier est l'autorité tempérée par une fine bonhomie. Sa réserve apparente, vite effacée par une grande bienveillance, déconcerte parfois au premier instant pour attirer ensuite. Ceux de ses collègues qui ont eu le plaisir de l'entendre au Weissenstein lors de la dernière assemblée de l'ABS ne sont pas près d'oublier le charme qui peut se dégager d'une telle conjonction, lorsqu'il est exprimé avec un sens parfait de l'art de l'allocution.

Mais ce serait mal dessiner la personnalité de notre Directeur si l'on omettait le rôle qu'il n'a cessé de jouer sur le plan fédéral. La famille et l'éducation de ce Genevois de vieille souche ont déposé en lui les marques de ce cosmopolitisme d'autrefois, qui tend hélas à disparaître au profit d'un internationalisme de congrès. (N'a-t-il pas consacré sa thèse à «J. G. Zimmermann, un représentant du cosmopolitisme littéraire au XVIII^e siècle»?) Par son ascendance paternelle, c'est la grande tradition de la France protestante et de la théologie calvinienne, par son ascendance maternelle, c'est l'influence zurichoise et zwinglienne aux alliances germaniques, par le gymnase de Berne enfin, c'est le bilinguisme parfait, si précieux pour comprendre l'âme du pays, qui ont marqué profondément le caractère du fils de Bernard Bouvier et la situation toute particulière qu'il occupe au sein de l'ABS. Grand voyageur (il avait déjà complété ses études en Angleterre, en Italie et en Roumanie), la connaissance étonnante qu'il possède de notre terre helvétique contribue aussi à faire de lui le trait d'union entre bibliothécaires de langue et de culture différentes, que leur mission appelle à une collaboration constante et toujours plus étroite. Ce disciple de Frédéric Gardy et d'Hermann Escher était ainsi tout désigné pour devenir membre du Conseil de fondation et du Comité de la Bibliothèque pour Tous, et le Conseil fédéral l'a naguère appelé à la présidence de la Commission de la Bibliothèque nationale, fonctions qu'il continuera heureusement de remplir à l'avenir.

Sa grande habitude du monde, ses relations étendues jointes à une maîtrise de soi et à un sens inné de la hiérarchie ont permis à M. Bouvier de s'imposer d'emblée à l'Administration et ont fait de lui un des meilleurs défenseurs qu'ait eu la BPU devant les Conseils. La pondération et la mesure dont il sait accompagner chacune de ses démarches lui ont attiré le respect de ses supérieurs aussi bien que de ses subordonnés. Connaissant sa parfaite équité, son personnel lui a instinctivement répondu par une constante déférence que les relations quotidiennes de la vie tendent trop souvent à atténuer. Car

ses collaborateurs ont compris que s'il voulait chacun à sa place, il savait aussi garder la sienne avec une dignité sans faiblesse pour lui-même, qui est devenue ainsi un exemple pour tous.

C'est pourquoi, au lendemain de son départ, ils se sentent pressés de lui exprimer leurs sentiments d'attachement et de lui présenter leurs voeux pour une retraite féconde qui va lui permettre de réaliser de nouveaux projets. Ils savent que ce sont aussi les souhaits de tous ses collègues suisses parmi lesquels il compte tant d'admis.

Le Conseil administratif de la Ville de Genève l'a nommé Directeur honoraire de la BPU et nous sommes certains que M. Bouvier saura faire de ce nouveau titre une réalité par la collaboration qu'il voudra bien continuer d'apporter à l'activité d'une maison qui nous est particulièrement chère.

M.-A. Borgeaud

DR. FRITZ HUSNER ZUM ABSCHIED

Ende April dieses Jahres hat Dr. Fritz Husner als Direktor der Basler Universitätsbibliothek sein Amt niedergelegt; dieses hatte er nicht gesucht, aber ohne Zögern übernommen, als 1950 das Erbe des überaus aktiven Karl Schwarber plötzlich anzutreten war. Kein leichtes Erbe, und jedenfalls nicht eines, das ohne weiteres das seine gewesen wäre. Aber Husner wußte um seine Bedeutung und kannte es wie kein zweiter, als engster Mitarbeiter in der Leitung, mit der jahrelangen Erfahrung eines solchen und mit echter Begeisterung zum Beruf, zu dem er geboren war. Denn er selbst betrachtete es stets als Glücksfall, daß er aus dem Lehramt 1931 als Bibliothekar nach Basel berufen wurde. Ihm, dem klassischen Philologen aus der Basler Schule, war die Tradition der neuen Wirkungsstätte bald völlig vertraut, als Betreuer seiner Wissenschaft ist er daselbst zunächst zu dem Spezialkenner geworden, dessen Name in Fachkreisen guten Klang hat: die Liebe zum Basler Humanismus, zum erasmischen Geiste begleitet ihn bis heute, bis heute sind seine scharfsinnigen, wohldokumentierten Beiträge zur Basler Buch- und Gelehrten geschichte in voller Geltung. Diese Ursprünge hat er auch später nie verleugnet. Aller Betriebsamkeit abhold, hatte er viel von dem Bibliothecarius alten Schlages, der seine Bücher liest, pflegt und dafür sorgt, daß sie gelesen werden; der sich etwa einmal sogar dazu versteigt, seinen Dienst am Kunden als Mission aufzufassen, darüber aber auch keine großen Worte verliert, sondern sie ganz einfach lebt, mit jener selbstverständlichen Berufsauffassung, die wir alle so